

20 à 24 ans : 4 (13,33 %)
25 à 29 ans : 9 (30 %)
30 à 34 ans : 9 (30 %)

35 à 39 ans : 6 (20 %)
45 à 49 ans : 1 (3,33 %)
50 à 54 ans : 1 (3,33 %)

Ainsi, 28 répondants sur 30 (93,34 %) ont moins de 40 ans.

29 répondants sur 30 ont précisé, outre la diffusion, la nature de leurs activités.

Recherche : 20 (27,03 %)

Création : 28 (37,84 %)

Production : 21 (28,38 %)

Autre : 5 (6,76 %) Enseignement; Vivre; Organisation; Gestion; Médiation culturelle.

Les répondants ont précisé les formes d'arts multidisciplinaires qu'ils pratiquaient.

Art performatif : 17 (25 %)

Art installatif : 14 (20,59 %)

Art scénique : 21 (30,88 %)

Art de rue : 5 (7,35 %)

Art circassien : 3 (4,41 %)

Autre : 8 (11,76 %) : Art médiatique; Écriture; Danse et activités dans le secteur muséal, etc.; Photographie; Photographie et écriture; Un mélange entre le théâtre, la danse et la performance; Dessin et poésie (action, récitée, visuelle...); Art littéraire.

Nous constatons que l'art de prestation en personne devant public accapare la majorité des formes que les répondants pratiquent avec 83,82 %.

En termes de recours à la technologie pour la création ou la production des œuvres, les répondants considèrent que celles-ci sont :

« Low Tech » : 12 (41,38 %)

« High Tech » : 1 (3,45 %)

« Low Tech » et « High Tech » combinés : 14 (48,28 %).

2 répondants (6,9 %) n'utilisent pas la technologie.

Section 2 : L'espace de création ou l'atelier d'artiste

11 répondants (39,3 %) déclarent disposer d'un espace de création ou d'un atelier d'artiste, alors que 18 (60,7 %) ne peuvent disposer d'un tel espace.

Pour 13 répondants disposant d'un tel espace, voici la localisation qu'ils précisent :

À la résidence ou attenant à celle-ci : 6 (42,86 %)

Dans un immeuble où il est le seul à occuper un tel espace : 2 (14,29 %)

Dans un immeuble où plusieurs artistes occupent de tels espaces : 3 (21,43 %)

Autre : 3 (21,43 %) Varie selon les projets; Location de studio; Besoin d'un atelier et d'un espace pour accessoires de scène.

Pour ceux qui ne disposent pas d'un espace de création ou d'un atelier d'artiste, voici par ordre d'importance les raisons évoquées par 18 répondants :

- N'a pas les moyens de se payer un tel espace : 16 (41,03 %)
- Utilise des ateliers communautaires ou spécialisés (exemples : atelier de menuiserie, de métal, de gravure, laboratoire photo, son, informatique, etc.) : 9 (23,08 %)
- A besoin d'un atelier seulement sur de courtes périodes en fonction de besoins spécifiques : 7 (17,95 %)
- Ne trouve aucun espace correspondant à ses besoins : 5 (12,82 %)
- Pratique artistique qui n'exige pas le recours à un espace de création ou un atelier d'artiste : 1 (2,56 %)
- Autre : 1 (2,56 %) Cherche l'endroit idéal, mais considère que ce sont de gros investissements.

Pour ceux qui occupent actuellement un espace de création ou un atelier d'artiste, 10 ont précisé qu'ils sont :

- Locataire : 7 (70 %)
- Propriétaire : 3 (30 %)

Pour ces 10 répondants qui déclarent occuper actuellement un espace de création ou un atelier, les principales fonctions de cet espace sont :

- Recherche/création : 10 (50 %)
- Production : 5 (25 %)
- Accueil de visiteurs ou de clients : 2 (10 %)
- Diffusion : 2 (10 %)
- Autre : 1 (5 %) : Entreposage.

11 répondants qui occupent actuellement un espace de création ou un atelier ont précisé la durée d'occupation totale, passée et future, de cet espace :

- Court terme (moins de 1 an) : 3 (27,27 %)
- Moyen terme (plus de 1 an et moins de 3 ans) : 4 (36,36 %)
- Long terme (plus de 3 ans) : 4 (36,36 %)

10 répondants qui occupent actuellement un espace de création ou un atelier ont précisé, par ordre de priorité, les qualités ou les points positifs de cet espace :

- Bonne superficie : 6 (13,64 %)
- Environnement intéressant : 6 (13,64 %)
- Coût du loyer raisonnable : 5 (11,36 %)
- Proximité des services : 5 (11,36 %)
- Lumière naturelle : 4 (9,09 %)
- Insonorisation adéquate : 4 (9,09 %)
- Hauteur libre adéquate : 3 (6,82 %)
- Voisinage intéressant dans l'immeuble : 3 (6,82 %)
- Mise en commun avec d'autres artistes ou créateurs : 3 (6,82 %)

Accès à un stationnement : 3 (6,82 %)
Débarcadère : 2 (4,55 %)

10 répondants occupant actuellement un espace de création ou un atelier ont expliqué, par ordre d'importance, les difficultés ou les points négatifs de leur espace :

Mauvaise insonorisation : 6 (15,38 %)
Pas de monte-charge : 6 (15,38 %)
Pas de débarcadère : 6 (15,38 %)
Manque de lumière naturelle : 5 (12,82 %)
Espace trop petit : 4 (10,26 %)
Hauteur libre inadéquate : 4 (10,26 %)
Vétusté des installations : 3 (7,69 %)
Coût du loyer trop élevé : 2 (5,13 %)
Voisinage dérangeant : 1 (2,56 %)
Autre : 2 (5,13 %) Pas de services proches (quincaillerie, épicerie); Problèmes de chauffage et d'humidité.

Sur 28 répondants, seulement 2 (7,1 %) déclarent avoir perdu, au cours des 24 derniers mois, l'usage de leur espace de création ou de leur atelier d'artiste alors que la majorité, 26 (92,9 %) n'ont pas perdu cet accès.

Pour les deux répondants ayant perdu l'usage de leur espace, ils mentionnent, sur un pied d'égalité, les raisons suivantes : la **démolition**, le **manque de moyens financiers**, **l'inadéquation de l'espace pour les œuvres à produire** et un **déménagement**.

9 répondants (32,1 %) ont déclaré avoir cherché, au cours des 24 derniers mois, à louer ou à acheter un espace pour y aménager un espace de création ou un atelier d'artiste alors que 19 autres (67,9 %) n'ont pas fait cette démarche.

Trois répondants (25 %) ont réussi à trouver l'espace approprié alors que neuf autres (75 %) n'ont pas eu de succès dans cette démarche.

Pour ceux qui n'ont pas réussi à trouver l'espace approprié, ils expliquent cette situation par les aspects suivants :

Coût trop élevé du loyer mensuel : 4 (40 %)
Pas d'espaces disponibles au moment de la recherche : 2 (20 %)
Dimensions inadéquates (superficie et hauteur) : 1 (10 %)
Espaces inadéquats pour le type d'œuvres à produire : 1 (10 %)
Autre : 2 (20 %) Aucune de ces réponses; Toutes ces réponses.

Une majorité de répondants (18 ou 64,29 %) croit qu'il manque d'espaces appropriés pour l'aménagement d'espaces de création ou d'ateliers d'artiste sur le territoire de la ville de Québec. Aucun répondant n'estime qu'il n'en manque pas alors que 10 (35,71 %) ne savent pas s'il manque de tels espaces.

Par ordre d'importance, les artistes souhaitent trouver un espace de création ou un atelier dans les secteurs suivants :

Saint-Roch : 22 (27,5 %)

Saint-Sauveur : 20 (25 %)

Vieux-Limoilou : 17 (21,25 %)

Saint-Jean-Baptiste : 7 (8,75 %)

Montcalm : 5 (6,25 %)

Vieux-Québec/Cap-Blanc/Colline parlementaire : 5 (6,25 %)

Autre : 1 (1,25 %) N'importe où.

Ne s'applique pas : 3 (3,75 %)

Les trois secteurs fortement privilégiés sont, dans l'ordre, **Saint-Roch**, **Saint-Sauveur** et **Vieux-Limoilou**, là où on recense présentement le plus d'ateliers d'artistes à Québec.

En ce qui concerne les qualités ou les points positifs recherchés dans le contexte de la location ou de l'achat d'un espace de création ou d'un atelier, 28 répondants en ont précisé, par ordre d'importance, leur nature :

Bonne superficie : 25 (12,63 %)

Coût du loyer ou coût d'achat raisonnable : 24 (12,12 %)

Hauteur libre adéquate : 19 (9,6 %)

Insonorisation suffisante : 19 (9,6 %)

Lumière naturelle : 18 (9,09 %)

Proximité des services : 17 (8,59 %)

Mise en commun avec d'autres artistes ou créateurs : 15 (7,58 %)

Environnement intéressant : 13 (6,57 %)

Débarcadère: 12 (6,06 %)

Voisinage intéressant dans l'immeuble : 12 (6,06 %)

Accès à un stationnement : 10 (5,05 %)

Monte-charge : 10 (5,05 %)

Autre : 3 (1,52 %) Points d'accrochage aériens; Espace extérieur disponible; Du rangement!

Ne s'applique pas : 1 (0,51 %)

Section 3 : L'accès aux équipements et aux lieux de travail

Sur 27 répondants, 21 (77,8 %) ont recours à de l'équipement situé en dehors de leur lieu principal de travail alors que 6 (22,2 %) n'ont pas recours à cet équipement.

Pour ceux qui ont recours à de l'équipement (21 répondants), voici selon l'ordre d'importance le type d'équipement utilisé :

Studio ou espace et matériel spécialisé pour l'enregistrement audio : 12 (22,64 %)

Atelier de menuiserie : 11 (20,75 %)

Studio ou espace et matériel spécialisé pour l'enregistrement vidéo : 7 (13,21 %)

Studio ou espace immersif : 6 (11,32 %)

Atelier de métal : 5 (9,43 %)
Laboratoire d'impression : 5 (9,43 %)
Studio de photographie : 2 (3,77 %)
Studio de modélisation et de numérisation 3D : 1 (1,89 %)
Autre : 4 (7,55 %) Entrepôt et studio de répétition; Studio de danse; Un peu de tout selon les besoins des projets; Espace avec table à dessin et salle de pratique de spectacle.

Pour ceux qui n'ont pas recours à de l'équipement situé en dehors de leur lieu principal de travail (7 participants), voici les raisons énoncées :

Coûts d'accès trop élevés pour ses ressources financières : 3 (33,33 %)
Bien outillé et autonome : 2 (22,22 %)
Pas besoin d'avoir recours à de l'équipement : 2 (22,22 %)
Le déplacement pour y avoir accès est trop compliqué : 1 (11,11 %)

27 répondants qualifient l'offre de lieux de travail et de création en arts multidisciplinaires à Québec. 3 (11,11 %) la trouvent satisfaisante; 2 (7,41 %) la trouvent suffisante, 11 (40,74 %) la considèrent insuffisante; 5 (18,52 %) la jugent insatisfaisante, 1 (3,7 %) l'estime inexistante alors que 5 (18,52 %) ne savent pas comment qualifier cette offre.

Selon vous, combien y a-t-il de lieux de création/production en arts multidisciplinaires à Québec?

Nombres mentionnés :

1 : 1 mention
2 : 5 mentions
2 ou 3 : 1 mention
3 : 1 mention
Entre 3 et 5 : 1 mention
4 : 1 mention
Une dizaine : 1 mention
10 : 1 mention

Valeurs approximatives mentionnées :

Des espaces clairement dédiés, il y en très peu : 1 mention
Infiniment : 1 mention
Plusieurs : 2 mentions

Lieux mentionnés :

Avatar : 1 mention
La Chambre blanche : 2 mentions
Le Lantiss : 3 mentions
Le Lieu : 2 mentions
Méduse : 7 mentions

Pantoum : 1 mention
Productions Rhizome : 1 mention
La Rotonde : 1 mention
Salle de Recto-Verso : 6 mentions
L'Université : 1 mention

Commentaires :

- Il est pratiquement impossible pour ce lieu (Méduse et Recto-Verso) de répondre à toute la demande ou de favoriser des artistes plus émergents.
- Une meilleure gestion des locaux et lieux existants permettrait une accessibilité plus grande.
- Les besoins débordent clairement l'idée d'accès à des outils spécifiques, mais devraient inclure (dans votre nomenclature) des lieux ou centres offrant des expertises et une compréhension des enjeux de la création multi/inter. C'est ce qui est rare. De plus une bonne part des œuvres développées nécessite des espaces de grandes superficies, des plateaux de grandeur souvent retrouvés au théâtre. Encore ici, Recto-Verso est le seul endroit offrant ce contexte qui ne repose pas seulement sur une question de dimensions, mais bien aussi sur une pleine compréhension des enjeux ainsi que d'un sérieux appui technique. Sous l'axe du développement technologique, Avatar offre des compétences incomparables sur le territoire.
- Le complexe Méduse est à mes yeux le regroupement le plus complet en matière de lieux de création/production.
- Ceux-ci ne permettent vraiment pas de mélanger n'importe quelles disciplines.
- Il y en a très très peu qui permettent facilement l'installation de matériel de cirque.
- Sauf Recto-Verso et Rhizome qui s'y identifient spécifiquement, plusieurs centres d'artistes se mettent de la partie selon les artistes qu'ils reçoivent.

Ne sais pas : 3 mentions

9 répondants (33,33 %) précisent avoir accès à des programmes favorisant l'accessibilité aux lieux de travail en arts multidisciplinaires, alors que 8 (29,63 %) n'y ont pas accès. Fait étonnant, 10 (37,04 %) ne savent pas s'ils ont accès à ces programmes.

Sur 27 répondants, seulement 4 (14,81 %) déclarent que ces programmes d'accès leur conviennent. À l'opposé, le double, soit 8 (29,63 %) sont d'avis qu'ils ne leur conviennent pas. Encore une fois, 15 (55,56 %) ne savent ou ne peuvent se prononcer.

Sur les 18 artistes de la relève (7 ans et moins de pratique) qui ont donné leur point de vue, 15 (83,33 %) croient que le programme d'accès aux locaux de répétition pour les artistes de la relève (dans le cadre de l'Entente de développement culturel MCC-Ville de Québec) devrait toucher la **recherche**, le **développement** et la **diffusion**. Au contraire, 3

artistes (16,67 %) sont plutôt d'avis que ces éléments ne devraient pas être inclus dans le programme.

Le point de vue est tout autant tranché pour les 11 artistes en mi-carrière et les artistes chevronnés ayant fourni leur choix. 6 artistes sur 10 veulent y voir les activités de **répétition**; 8 sur 10 des activités de **recherche**; 7 sur 10 des activités de **développement** et également 7 sur 10 des activités de **diffusion**.

27 répondants ont identifié les principales raisons qui pourraient les tenir à l'écart ou les empêcher de faire un usage optimal des lieux existants adéquats à Québec. Voici, par ordre d'importance, les motifs choisis :

Espaces aux calendriers saturés : 20 (21,51 %)

Espaces trop chers à louer : 20 (21,51 %)

Espaces non disponibles pour certaines périodes visées : 19 (20,43 %)

Espaces suréquipés pour ses besoins réels : 8 (8,6 %)

Ententes de partenariat trop restrictives : 5 (5,38 %)

Espaces mal équipés : 5 (5,38 %)

Espaces difficilement accessibles physiquement : 4 (4,3 %)

Espaces pas assez polyvalents et polymorphes : 3 (3,23 %)

Espaces mal localisés : 3 (3,23 %)

Espaces bruyants ou mal insonorisés : 3 (3,23 %)

Espaces insuffisamment électrifiés : 1 (1,08 %)

Autre : 2 (2,15 %) Nécessite un appui financier; Difficulté d'occuper l'espace pour une longue période.

Section 4 : Définition des besoins en matière de lieu de travail et de recours à des équipements

23 répondants ont décrit le type de lieu qui leur permettrait de créer en parfaite adéquation avec leur approche artistique. En voici les précisions.

- Un lieu avec de hauts plafonds (idéal entre 18 et 30 pieds) et une possibilité d'accrochage d'appareils de cirque.
- Des studios de base, grands et vides, avec système de son.
- Un lieu avec plusieurs locaux pour artistes et artisans, dont certains insonorisés pour la pratique de performances plus bruyantes. Ce lieu devrait avoir des locaux à louer à temps plein et d'autres à temps partiel. Il devrait être ouvert à toutes les disciplines artistiques, avec un penchant pour le multidisciplinaire, afin de créer des rencontres et de nouveaux projets à l'intérieur même du lieu.
- Il manque, dans certains lieux où l'on peut utiliser le matériel à disposition, des espaces d'expérimentation. Dans la plupart des centres, les salles sont utilisées pour la diffusion et non pour l'expérimentation. Et comme leur emploi du temps tourne autour d'une programmation fixée à l'avance, il n'y a plus de temps et d'espace pour un projet spontané qui a besoin d'être expérimenté sur le champ.

- J'aimerais beaucoup vivre dans mon milieu de travail, par exemple une coopérative d'habitation composée de lofts assez grands pour permettre aux artistes d'y vivre et d'y travailler. Je verrais aussi un nouveau centre d'artistes autogéré pour art interdisciplinaire à Québec, tel que le centre torontois Le labo (lelabo.ca/fr). Ce centre offre à ses membres des ateliers/workshops, des temps libres de location de studios et d'équipement (avec calendrier disponible sur le site - gratuit pour les membres professionnels, un bon équipement vidéo/son) et un lieu de diffusion.
- Un studio sous forme de boîte noire de 20 mètres par 20 avec plafond à 4-5 mètres et éclairage. Dans le fond une grande classe vide et noire ou un bout de parking souterrain pas trop froid ferait l'affaire. Une salle en résumé. Il y a des tas d'espaces qui pourraient convenir, n'importe quel local assez grand.
- Cube blanc avec matériel audio-électronique de base (caméra, appareil-photo, enregistreuse, ordinateur avec logiciel de montage)
- À des espaces de développement pourvus d'un ensemble d'équipement complet (en particulier des équipements difficiles à acquérir pour un artiste individuel ou par des groupes de création indépendante, des équipements à la fine pointe technologique, etc.), auquel s'ajoute une expertise professionnelle disponible et prête à appuyer le développement des projets des artistes indépendants ainsi que des surfaces de travail suffisamment grandes pour accommoder des œuvres de grand format (autant installations que scéniques), devrait s'ajouter l'accès à une série de studios/ateliers de développement disponible sur des périodes de temps de moyenne durée et suffisantes au développement d'une œuvre en particulier (entre 1 et 6 mois).

Un modèle propre à celui de Méduse, et particulièrement celui de Recto-Verso avec son studio d'essai, pour ce qui est de l'accès à de grands espaces de développement avec expertise et très bien équipé, mais qui sont financièrement difficiles à occuper sur de longues périodes, il manque justement pour compléter l'approche et la rendre la plus dynamique possible, une série de studios/ateliers d'occupation temporaire. Ces espaces devenant disponibles à plusieurs artistes simultanément (disons un minimum de 10 studios de 20 pieds sur 30) installés idéalement à proximité des grands espaces de création ci-haut nommés.

En ajoutant ces espaces de travail plus privés, mais à temps d'occupation limité (par projet) supporté par une structure d'accueil dédié afin de créer des conditions d'accueil et de support constant, nous aurions les bases d'une zone inclusive et riche de création multi/inter. Ce modèle de résidence augmenté et dédié à la production, lieu débordant le simple accès à des espaces et des équipements, constituerait le chaînon manquant au développement collectif de la création multidisciplinaire, proposant un lieu de partage des compétences et de perfectionnement accéléré (par la proximité d'une assistance technique/technologique avancée). Un nouveau modèle de résidence, hybride, entre celui plus enchâssé, mais parfois restrictif en terme de disponibilité, des

centres d'artistes et celui des simples ateliers d'artiste qui reposent sur un simple accès à des espaces de production (où certes, l'effet de collectivité peut facilement se développer, mais sans la structure et l'encouragement au partage des savoirs et des compétences). Une sorte d'incubateur et de zone franche active sans permanence pour les artistes permettant ainsi un accès à plusieurs, mais dans des conditions optimales de développement.

Les réponses suivantes sont ambivalentes, car même si le modèle n'existe pas à mes yeux encore à Québec, Recto-Verso, Avatar et indirectement Méduse, constituent une base assez solide et incomparable au Canada, si on s'attarde à une réelle approche inter/multi. Est-ce sur ces bases que le modèle devrait se faire ou serait-ce plutôt par la création d'une structure complémentaire établissant des liens étroits avec ces derniers? Je crois au deuxième modèle, qui saurait habilement ajouter, et non dédoubler, les mandats et les capacités afin d'initier des liens nouveaux au-delà des centres d'artistes avec la communauté (des jeunes créateurs indépendants (relève) aux institutions d'enseignements qui semblent chercher en cette période un renouvellement de leur intégration communautaire). Par une série d'atelier et de classes de maître, développer en parallèle à ces espaces multiples de création des espaces de partage de savoir et d'apprentissage continu. Une sorte d'« artist run school », tel le School for Poetic Computation de New York.

- Un lieu accessible, à peu de frais, avec une luminosité naturelle.
- Un studio comme la salle multi pour la dimension et le matériel scénique. Avec un accès à un bureau adjacent pour les périodes de montage son ou vidéo. Avec un atelier de menuiserie/soudure/adjacent. Et disponible...
- Le studio d'essai à Méduse et la caserne à Ex Machina. Ce sont des salles avec un bon format (sans être trop grand pour y développer un projet d'installation) avec un bon dégagement de plafond et un débarcadère en plus d'avoir un parc d'équipements professionnels.
- L'Œil de poisson, mais avec des ateliers d'artistes à proximité, voire dans le même bâtiment.
- Un studio de répétition avec une bonne hauteur, un plancher de danse, un système de son installé en permanence et un lieu pour entreposer un minimum de décor.
- Grande superficie avec hauteur de plus de 12 pieds, monte-charge et débarcadère, équipements et outils polyvalents (bois, métal, peinture, etc.), espace propre pour finition, système d'aération.
- Un laboratoire de recherche bien adapté devrait nous garantir, dans un même lieu et à coût modique, de l'espace intérieur, de l'espace extérieur, du temps (pouvoir installer nos projets de création pour une longue période sans avoir à constamment monter et démonter nos installations), de l'autonomie, des ateliers de bricolage et de l'entreposage (avec accès facile). Le lieu idéal serait un lieu intermédiaire entre travailler chez soi et travailler dans un lieu tout équipé

comme Recto-Verso. Le lieu doit être vaste en superficie et en hauteur avec structure au plafond nous permettant de faire de l'accrochage. L'espace serait accessible de l'extérieur par une grande porte permettant d'y entrer et d'y sortir des installations grand format (et un camion). Le lieu doit être insonorisé pour permettre une indépendance par rapport à l'environnement extérieur.

- Besoins primordiaux : espace d'environ 30 pieds au sol et en hauteur avec capacité d'accrochage et manipulation pour appareils de cirque (capacité 2 000 livres) en place; plancher de studio de répétition (pas direct sur le béton) disponible sporadiquement (blocs d'heures dans une journée sur un nombre x de semaines); disponible pour des cours intensifs de création (1-2 semaines); coût accessible même pour des artistes de la relève.
Besoins complémentaires : possibilité de présenter en laboratoire de création; équipement sonore de base; éclairage général de base avec possibilité de tester certains effets; espace de rangement disponible.
- Très bon centre de production et de diffusion dans la ville de Québec : Productions Recto-Verso; idéal : Yamaguchi Center for Arts and Media.
- Une grande salle (au moins 40 par 40 pieds), avec un plafond d'une bonne hauteur. Elle aurait un miroir de danse, un bon système de son et on pourrait y faire des accrochages. Idéalement elle pourrait être louée à faible coût, ou en fonction de notre statut d'artiste (relève ou compagnie connue). Il pourrait y avoir un tarif différent. Ce qui serait formidable c'est que ce lieu puisse aussi accueillir des projets (salissant)... qu'on peut expérimenter avec plusieurs matériaux.
- Un cube pas trop cher et pas trop équipé, où il est possible de s'installer pour une longue période, en laissant par exemple monté le « set-up » d'un spectacle en création, voire deux ou trois « set-up » en même temps. Un endroit où il est possible d'entreposer du matériel assez volumineux. Un monte-charge si besoin est. Un endroit où il est possible d'entrer un véhicule de la taille d'un camion. Un lieu où on peut travailler à toute heure dans les périodes de pré-production.
- Accessible, bien équipé, espace scénique modulable.
- Pour ma part, je travaille assez en solitaire et mes partenaires font de même. Il faut toutefois du rangement, un espace bureau, une table à dessin. Oui, une salle de pratique pour les spectacles. Jusqu'à maintenant j'ai pu profiter de résidences. Mais il faut un espace de travail entre ces moments de mise en place et de diffusion. L'idéal c'est tout de même un espace partagé avec d'autres artistes.
- Un endroit où il y aurait des locaux de répétitions, des salles de spectacle et des studios vidéo et audio. Méduse...mais le coût de location est exorbitant.
- Un espace polyvalent, brut (genre immeuble en friche) physiquement accessible où je peux m'installer à long terme et partager des ressources avec d'autres (CCN Rilleux-la-Pape).

Le lieu idéal selon leurs critères existe dans la ville de Québec pour 10 répondants (43,5 %) alors qu'il n'existe pas pour une majorité de 13 répondants (56,5 %).

Les répondants croient que ce lieu idéal existant à Québec est destiné à la création/production des arts multidisciplinaires dans une proportion de 37,5 % ou 6 réponses sur 16. 4 répondants (25 %) ne croient pas qu'il soit destiné à cette fin. Enfin, 6 répondants (37,5 %) ne savent si ce lieu est dédié à la création/production en arts multidisciplinaires.

Ils sont 5 sur 15 (33,33 %) à croire que ce lieu est adéquat alors que 4 autres (26,67 %) estiment qu'il n'est pas adéquat. Enfin, 6 répondants (40 %) ne peuvent se prononcer, précisant qu'ils ne savent pas si ce lieu est adéquat.

Quant à son éventuelle transformation, 5 répondants (35,71 %) sur 14 croient que ce lieu devrait être transformé. 4 répondants (28,57 %) estiment qu'il ne serait pas nécessaire de le transformer et 5 (35,71 %) ne savent pas s'il devrait être transformé.

Quant à savoir qui pourrait avoir accès à ce lieu idéal, les répondants suggèrent, par ordre d'importance, les choix suivants :

Artistes : 23 (21,1 %)

Collectifs d'artistes : 22 (20,18 %)

Organismes de création/production : 18 (16,51 %)

Organisme gestionnaire du lieu : 13 (11,93 %)

Compagnies résidentes : 11 (10,09 %)

Organismes de diffusion : 10 (9,17 %)

Compagnies locataires : 9 (8,26 %)

Autre : 3 (2,75 %) Travailleur autonome; Médias en lien avec la scène artistique, Entreprises technologiques; Je préfère partager les lieux avec des artistes plutôt qu'avec des gestionnaires ou des compagnies.

Pour les répondants, le modèle de propriété à privilégier pour un tel lieu serait, dans l'ordre d'importance :

Propriété privée d'un organisme à but non lucratif regroupant tous les utilisateurs : 14 (25 %)

Coopérative d'artistes et d'organismes : 13 (23,21 %)

Propriété municipale avec organisme gestionnaire mandaté par la Ville : 11 (19,64 %)

Coopérative d'artistes seulement : 7 (12,5 %)

Propriété privée d'un organisme qui loue les espaces : 3 (5,36 %)

Propriété collective divise (de type condominium) : 3 (5,36 %)

Propriété collective indivise : 2 (3,57 %)

Ne sais pas : 3 (5,36 %)

Les modes de financement de l'acquisition et de la transformation d'un tel lieu qui devraient être privilégiés, selon les répondants, sont, par ordre d'intérêt :

Investissement municipal : 20 (36,36 %)
Subventions : 19 (34,55 %)
Quote-part des propriétaires : 8 (14,55 %)
Améliorations locatives à la charge des locataires : 4 (7,27 %)
Autre : 1 (1,82 %) Réalisation de contrats pour des clients.
Ne sais pas : 3 (5,45 %)

Les modes de financement des opérations d'un tel lieu à privilégier, selon les répondants sont, par ordre d'intérêt :

Loyer, subventions, budget de l'organisme mandataire et contribution de la Ville de Québec : 16 (55,17 %)
Loyer et subventions : 4 (13,79 %)
Loyer, subventions et budget de l'organisme mandataire : 4 (13,79 %)
Loyer seulement : 1 (3,45 %)
Autre : 2 (6,9 %) Location équipements; Événements organisés par les artistes/organismes permettant le financement et la visibilité des arts multidisciplinaires.
Ne sais pas : 2 (6,9 %)

Deux modèles de gestion d'un tel lieu sont suggérés en parts égales : un **conseil d'administration de l'organisme propriétaire** et un **comité de gestion de la coopérative**, tous deux ayant recueilli 10 réponses (37,04 % des choix). 7 réponses (25,93 %) indiquent que le répondant ne sait pas quel modèle de gestion serait pertinent.

Quand nous cherchons à connaître les besoins prioritaires ou les attentes des répondants pour un tel lieu (nature des espaces et des services), voici, par ordre de priorité, les choix exprimés.

Accès à un lieu de pratique : 17 (10,9 %)
Accès à un lieu réceptif aux besoins particuliers de ma pratique artistique : 16 (10,26 %)
Blocs d'heures de travail (exploration, recherche, répétition, etc.) : 13 (8,33 %)
Espace consacré à la résidence d'artiste : 11 (7,05 %)
Équipe technique multidisciplinaire : 11 (7,05 %)
Accès à de l'équipement spécialisé : 10 (6,41 %)
Scène équipée pour des répétitions : 10 (6,41 %)
Atelier d'artiste ou espace de travail en location ou en ma propriété : 9 (5,77 %)
Atelier d'artiste ou espace de travail offert gratuitement : 9 (5,77 %)
Assurances partagées : 9 (5,77 %)
Soutien technique : 8 (5,13 %)
Accès à une salle de première diffusion : 7 (4,49 %)
Ressources humaines supplémentaires : 6 (3,85 %)
Espaces de bureaux adéquats : 4 (2,56 %)
Accès à de l'équipement informatique à jour : 4 (2,56 %)

Soutien pour faciliter les démarches pour l'obtention de permis, d'autorisations, etc. : 4 (2,56 %)

Possibilité d'obtenir la collaboration d'un producteur délégué : 4 (2,56 %)

Ressources financières ou investissement du producteur : 4 (2,56 %)

Selon 5 répondants (21,74 %), il y a des équipements auxquels ils n'ont actuellement pas accès et auxquels ils aimeraient pouvoir accéder. À l'opposé, 12 répondants (52,17 %) estiment que non et 6 autres (26,09 %) ne savent pas.

5 répondants ont identifié des équipements auxquels ils n'ont pas accès ou auxquels ils aimeraient pouvoir accéder :

- Équipement des productions Recto-Verso.
- Il existe de nombreux équipements spécialisés à l'Université Laval auxquels nul n'a accès. Même pour les étudiants, l'accès est parfois très limité, par exemple la salle du Lantiss qui est littéralement pleine de spots ultra performants, de « gadgets » technologiques et autres machins, mais il y a aussi plein de locaux, de matériel, etc.
- Prêt gratuit d'équipement audio-visuel, espace pour répétition sporadique.
- Les ressources techniques d'Ex Machina...par exemple, projecteur vidéo, spatialisation sonore, logiciel de cache vidéo, détecteur de mouvement, etc.
- Tous les immeubles vacants, Méduse, Lantiss : périodes d'accueil trop courtes, trop dispendieuses.

Selon une majorité de répondants (12 ou 52,17 %), il y a, à Québec, un ou des lieux qui pourraient accueillir des artistes de Québec et qui pourraient se prêter à la fonction de lieu de création/production en arts multidisciplinaires. Ils sont une minorité de répondants (3 ou 13,04 %) qui sont d'avis qu'il n'y a pas d'autres lieux pour ces fonctions en arts multidisciplinaires. 8 (34,78 %) précisent ne pas savoir si un ou de tels lieux existent à Québec.

Voici la liste des lieux identifiés par les 12 répondants.

- École de cirque de Québec (sous certaines restrictions d'heures).
- Il y a Méduse qui existe déjà, mais quand je pense à toutes ces églises superbes et vastes qu'on démolit pour faire des condos, je me dis qu'on pourrait prendre exemple sur l'école de cirque et les utiliser comme lieux artistiques. Il y a une église à louer sur la Grande-Allée par exemple, sinon le terrain où était localisée l'église Saint-Vincent-de-Paul, qui sert maintenant de stationnement et qui accueillera un hôtel. L'espace sous les bretelles de l'autoroute, où était présenté le show du Cirque du Soleil et qui sert déjà de plateforme à tous les graffiteurs de la ville.
- Scène de théâtre, gymnases d'écoles, centre communautaire ou sous-sol d'églises, églises.

- Recto-Verso, Avatar et Méduse sont des lieux/organismes très compétents et dont la compréhension des enjeux de la création inter/multi sont très poussés et inégalés au Québec (et même au Canada). Par contre, le modèle a ses limites d'accès, et ce, pour de simples questions d'espaces disponibles, d'appuis financiers insuffisants pour l'accueil en résidence et de définitions de mandats. Méduse ne possède pas d'ateliers/résidences de moyenne durée (au sens physique du terme) et c'est un manque évident. L'ajout de ces espaces devrait se faire dans Saint-Roch près de Méduse, en complément et en association à ces organismes et leur mandat.
- Caserne Dalhousie (Ex Machina), Théâtre les Gros Becs en été si le lieu était climatisé. Studios de la Rotonde, s'ils étaient un peu plus équipés.
- Les productions Recto-Verso
- L'Autre caserne à Limoilou sur la 5^e Rue
- Ancien cinéma Odéon sur la rue du Pont
- Le Lantiss, le studio d'essai et la salle multi de Méduse, mais ils le font déjà. Des églises ?
- Centres d'artistes (Recto-Verso, Chambre blanche, Rhizome, Lantiss, ...)
- Ex Machina
- Coopérative Méduse, l'ancien cinéma Odéon
- L'immeuble F-X DROLET, l'Autre caserne à Limoilou, des immeubles vacants.

Section 5 : Définition des besoins spécifiques

Voici la nature des besoins et de l'espace pour chacun des types d'espaces suivants, tel que les répondants l'ont précisé:

Lieu de travail et de création

1 répondant (4,35 %) a déclaré ne pas en avoir besoin. 9 répondants (39,13 %) ont besoin d'un espace neutre et 13 autres suggestions (56,52 %) ont été énoncées :

- Points d'accroche
- Équipement audiovisuel
- Sonorisation, vidéo, projection
- Accrochage, branchement, outils électronique/informatique/mécanique etc.
- Son/éclairage/vidéo/tapis de danse/WIFI
- Atelier pour le travail du bois
- Un minimum. Certaines salles de répétitions n'ont même pas de système de son.
- Atelier pour le bois, le métal, la peinture, équipement audio-visuel
- Point d'accrochage cirque
- Espace de travail calme et accès à un studio de création de petite dimension, ordinateurs, projecteurs, système audio, caméra vidéo, caméra photo, imprimante 3D
- Système de son, miroir, possibilité d'accrochage
- Projecteurs, éclairage, système de son

- Bureau, table à dessin, logiciel de son et de vidéo

Espace de résidence

4 répondants (17,39 %) précisent ne pas avoir besoin d'un tel espace alors qu'autant (4 ou 17,39 %) souhaitent un espace neutre. Enfin, 15 autres suggestions (65,22 %) précisent les besoins :

- Points d'accroche
- Multi discipline
- Sonorisation, vidéo, projection
- Menuiserie et espace d'atelier « salissable »
- Outils spécialisés couvrant tous les médiums possibles
- Ordinateur, projecteur et système de diffusion sonore
- Atelier pour le bois
- Atelier pour le bois, le métal, la peinture, équipement audio-visuel
- Éclairage, sonorisation, vidéo, (ex : Recto-Verso)
- Point d'accrochage pour le cirque
- Accès à des ateliers de production, laboratoire technologique, studio de création, ordinateurs, projecteurs, système audio, éclairages, techniciens spécialisés, création de plateformes dédiées à divers types d'interactivité, caméras vidéo et équipement de tournage, caméras photo
- Système de son, miroir, possibilité d'accrochage
- Projecteurs, éclairage, système de son
- Cela dépend du projet
- Vidéo/audio (minimum)

Espace de répétition

4 répondants (17,39 %) précisent ne pas avoir besoin d'un tel espace alors que 8 (34,78 %) souhaitent un espace neutre. Enfin, 11 autres suggestions précisent les besoins :

- Points d'accroche
- Équipements scéniques
- Sonorisation, vidéo, projection
- Espace techniquement bien équipé
- Son, éclairage, vidéo, tapis de danse, WIFI
- Son et un minimum d'éclairage
- Point d'accrochage cirque, sonorisation
- Son, lumière, technologies de la scène
- Projecteurs, éclairage, système de son
- Équipement scénique (cela dépend du projet)
- Vidéo et audio (minimum)

Espace de diffusion pour rodage

6 répondants (26,09 %) précisent ne pas avoir besoin d'un tel espace alors que 4 répondants (17,39 %) souhaitent un espace neutre. Enfin, 13 autres suggestions précisent les besoins :

- Points d'accroche
- Équipements scéniques
- Sonorisation, vidéo, projection
- Scène
- Éclairage
- Espace techniquement bien équipé
- Son, éclairage, vidéo, tapis de danse, WIFI
- Éclairage, sonorisation, vidéo, (ex : Recto-Verso)
- Point d'accrochage cirque, sonorisation
- Accès à un espace laboratoire de plus grande dimension, ordinateurs, projecteurs, système audio, éclairages, techniciens spécialisés
- Système de son, miroir, possibilité d'accrochage
- Son, lumière, technologies de la scène
- Projecteurs, éclairage, système de son

Espace extérieur

14 répondants (60,87 %) précisent ne pas avoir besoin d'un tel espace alors que 3 répondants (13,04 %) souhaitent un espace neutre. Enfin, 6 autres suggestions précisent les besoins :

- Points d'accroche
- Sonorisation, vidéo, projection
- Assurances, permis
- Électricité
- Système de projection et de diffusion extérieur pour la réalisation d'événements, terrasse avec tables, chaises, coin repos
- Électricité

Espace de bureau (administration)

13 répondants (56,52 %) précisent ne pas avoir besoin d'un tel espace alors que 5 répondants (21,74 %) souhaitent un espace neutre. Enfin, 5 autres suggestions précisent les besoins :

- Ordinateur avec logiciel de base et de montage (*Finalcut*)
- WIFI, salle de réunion, espace cuisine, bureaux, etc.
- Ligne téléphonique, WIFI
- Espace et mobilier adéquat et équipement informatique nécessaire
- Table, bibliothèque, logiciel, (avec un agent si possible!)

Espace de réunion

13 répondants (56,52 %) précisent ne pas avoir besoin d'un tel espace alors que 4 répondants (17,39 %) souhaitent un espace neutre. Enfin, 6 autres suggestions précisent les besoins :

- Projecteur vidéo, table, chaises
- Outils de présentation
- Projecteur, grande table de travail, chevalet, tableau blanc, etc.
- Ligne téléphonique, WIFI
- Espace et mobilier adéquat pour 12 personnes, système de visioconférence
- J'ai l'habitude de faire les réunions chez moi ou de visiter les gens avec qui je travaille.

Espace d'entreposage

2 répondants (8,7 %) précisent ne pas avoir besoin d'un tel espace alors que 16 répondants (69,57 %) souhaitent un espace neutre. Enfin, 5 autres suggestions précisent les besoins :

- Avec plusieurs tablettes, casiers, etc.
- Vaste, niveau RDC, débarcadère
- Espace d'entreposage adéquat pour la diffusion et la production
- Un débarcadère ou un monte-charge
- Avec un atelier et des outils

Espace virtuel

18 répondants (78,26 %) précisent ne pas avoir besoin d'un tel espace. 5 autres suggestions précisent les besoins ou commentent :

- Site Internet, service d'archivage de données
- Endroit où partager des connaissances (voir le projet e-180), etc.
- Visibilité des événements, partage entre artistes et organismes
- Espace nécessaire pour le dépôt et le partage de documents informatiques et la création d'interactivités
- Je ne comprends pas la question

Ressourcerie ou autre type d'espace

16 répondants sur 23 (69,56 %) précisent avoir besoin d'une **ressourcerie**. 9 autres réponses (39,13 %) précisent les **autres types d'espaces** requis :

- Milieu de vie coopératif entre artistes
- Une salle de répétition
- Café
- Atelier avec outils pour le bois
- Un atelier partagé avec outillage de base
- Entreposage
- Aucune idée
- Non
- ?

Voici, par ordre d'importance, les **types de capacités d'accueil** de ce lieu, privilégiés par les répondants.

Espace à la régie technique mobile : 19 (10,44 %)

Espace disposant d'entreposage : 18 (9,89 %)

Espace disposant de commodités sanitaires : 17 (9,34 %)

Espace d'atelier : 16 (8,79 %)

Espace avec sièges mobiles : 15 (8,24 %)

Immeuble pouvant accueillir les personnes à mobilité réduite : 13 (7,14 %)

Espace disposant d'un débarcadère : 13 (7,14 %)

Espace pouvant accueillir de gros groupes de création (loge, arrière-scène, ...) : 12 (6,59 %)

Espace disposant d'un monte-charge : 12 (6,59 %)

Espace-laboratoire pouvant accueillir de 51 à 100 spectateurs : 11 (6,04 %)

Espace-laboratoire pouvant accueillir jusqu'à 50 spectateurs : 9 (4,95 %)

Espace pouvant accueillir des œuvres de grand format : 9 (4,95 %)

Espace disposant de loges : 8 (4,4 %)

Espace-laboratoire pouvant accueillir de 101 à 150 spectateurs : 6 (3,3 %)

Espace à la régie technique fixe : 1 (0,55 %)

Autre : 3 (1,65 %) Espace pouvant accueillir des enfants (hauteur des lavabos, fontaines et sièges de toilette adaptés, table à langer); Atelier (avec outillage); Espace d'exposition, laboratoire pour le développement et la production d'œuvres à la fine pointe de la technologie.

Voici, par ordre d'importance, la **durée des disponibilités** que pourraient rechercher les répondants pour l'utilisation d'un espace de travail.

Moyennes périodes (plus d'un mois et moins de 6 mois) : 12 (27,27 %)

Périodes entrecoupées : 11 (25 %)

Courtes périodes (quelques jours à moins d'un mois) : 10 (22,73 %)

Occupation permanente : 8 (18,18 %)

Longues périodes (plus de 6 mois) : 3 (6,82 %)

23 répondants ont précisé le nombre estimé de jours d'utilisation d'un espace de travail qui leur conviendrait pour une période d'une année.

250 jours

200

180 : 3 mentions

150

100

90 : 2 mentions

60 : 2 mentions

50

40 : 2 mentions

30

De 30 à 50 jours

De 30 à 365

De 45 à 60

Entre 60-90

Entre 90 à 180

3 mois

Environ 5 mois par année

1 à 3 jours par semaine (atelier et bureau) 1 à 4 semaines pour spectacle (en salle ou en montage audiovisuel)

Au total, nous enregistrons des besoins pour une durée totale approximative de 2 550 jours, soit l'équivalent de 7 espaces de travail sur une période d'un an. Chaque répondant aurait besoin en moyenne d'une occupation d'environ 116 jours par année.

Les répondants aimeraient avoir accès, par ordre d'importance, aux **ressources spécialisées** suivantes

Soutien technique : 17 (23,61 %)

Gestion technique : 16 (22,22 %)

Gestion administrative : 12 (16,67 %)

Entretien ménager : 12 (16,67 %)

Mise en marché : 9 (12,5 %)

Secrétariat : 4 (5,56 %)

Autre : 2 (2,78 %) Communications; Tout ça serait bien, mais pas essentiel. Un coût modique est plus important.

Les répondants aimeraient avoir accès, par ordre d'importance, aux **ressources spécialisées** suivantes selon les **modalités spécifiées**.

Expertise à portée de main (disponible rapidement et à la demande) facturée selon utilisation : 17 (50 %)

Bloc d'heures à acheter : 8 (23,53 %)

Accès planifié à fréquence régulière et facturation selon utilisation : 7 (20,59 %)

Autre : 2 (5,88 %) Service gratuit; Aussi un support inclus sur une série de projets sélectionnés.

Voici, par ordre d'importance, la liste des **équipements techniques** auxquels les répondants aimeraient avoir recours.

Son : 22 (30,56 %)

Éclairage : 22 (30,56 %)

Vidéo et technologie médiatique : 15 (20,83 %)

Informatique : 11 (15,28 %)

Autre : 2 (2,78%) Électronique (2 mentions)

Voici, par ordre d'importance, la liste des **commodités** qui apparaissent nécessaires pour les répondants.

Débarcadère : 5 (21,74 %)

Monte-charge : 2 (8,7 %)

Ascenseur : 3 (13,04 %)

Entreposage : 6 (26,09 %)

Stationnement : 3 (13,04 %)

Autre : 4 (17,39 %) Débarcadère, monte-charge, entreposage, stationnement; Débarcadère, monte-charge, ascenseur, entreposage, stationnement et atelier (outillage); Débarcadère, monte-charge, entreposage; Euh...plus d'une réponse possible : monte-charge, entreposage.

Section 6 : Propositions en provenance du milieu

18 répondants (78,26 %) pensent qu'il serait pertinent de créer, sur le territoire de la ville de Québec, un nouveau lieu de travail pour les artistes en arts multidisciplinaires. Seulement 2 répondants (8,7 %) ne croient pas pertinent de créer un tel lieu alors que 3 répondants (13,04 %) ne savent pas.

6 répondants (26,09 %) croient plutôt qu'un remaniement de l'écologie des lieux de travail existants sur le territoire de la ville de Québec serait suffisant. À l'opposé, ils sont 8 (34,78 %) à ne pas préconiser cette solution. Enfin un nombre important, 9 (39,13 %), ne sait pas si c'est l'action qui doit être retenue.

23 répondants se sont exprimés sur le mode d'inscription géographique ou social dans la communauté de Québec du lieu à créer ou à remanier. Voici leur point de vue.

- Au cœur de la ville.
- Ouvert et favorisant la création artistique des amateurs, semi-pro et pro!
- Un lieu au centre-ville, de création et de diffusion en arts multidisciplinaires.
- Nécessité de se situer dans le centre-ville, dans un quartier populaire si possible, c'est là où se tiennent les artistes et c'est dans les lieux vivants qu'ils aiment être.
- Je crois que ce lieu doit être intégré dans un milieu de vie et en même temps, permettre à des artistes émergents de venir s'initier à certains ateliers/formations. Ce lieu doit aussi être un lieu de diffusion et être bien équipé. Je le verrai bien dans le quartier Saint-Roch.
- (Même suggestion de lieux qu'à la question qui précède)
- Implication d'aide bénévole et programme de mentorat (exemple: groupe de jeunes assistant aux répétitions)
- Dans le centre de la création indépendante à Québec, Saint-Roch
- Je crois que Saint-Roch est central et qu'il s'agit d'un bon équilibre afin d'entremêler la communauté d'affaires à celle des arts. Le tout aiderait beaucoup au niveau de l'inspiration, de l'innovation et du financement.
- Qu'il soit physiquement accessible (La Cité ou Limoilou), qu'il soit accessible en location à prix modique à tous les artistes et organismes multidisciplinaires de la

- ville. Qu'il permette l'accueil de public pour des laboratoires ou de la diffusion, qu'il permette des rencontres réflexives, tables rondes, workshops, etc. en arts multi, qu'il soit « family friendly » c'est-à-dire qu'il soit affiché comme lieu ouvert aux enfants de tous âges, avec des dispositifs adaptés (toilettes et lavabos bas, tables à langer, coin allaitement...), qu'il abrite plus qu'un seul studio. Style Maison des arts multi, avec des studios son, montage, boîte noire (une petite et une grande), ateliers de peinture, de soudure, d'électronique, etc., qu'il puisse desservir l'ensemble des artistes et organismes.
- Il doit être situé en Basse-Ville et proche des grands axes routiers et si possible, qu'il puisse fonctionner sous le mode coopératif.
 - Ce lieu doit être central et assez grand pour qu'il y ait de la place pour la relève et des artistes établis. Il serait intéressant que la relève et les artistes de carrière se côtoient sur les lieux de recherche et création.
 - Ne sais pas.
 - Situé au centre-ville ou très près.
 - On imagine un lieu de résidence pour plusieurs compagnies et artistes, structuré sur une mécanique de partage de ressources matérielles et humaines, qui agisse comme un incubateur culturel au cœur de la ville. Non seulement de tels lieux n'existent pas, mais à notre connaissance, aucun modèle n'a encore été développé pour répondre à ce mandat, alors que le même besoin se fait sentir partout. Nous sommes donc, vous et nous, sur un terrain vierge, devant la possibilité d'une initiative culturelle novatrice ouvrant la voie à la mise en valeur de nouvelles formes d'art.
 - Accessible pour la majorité et pour la relève, donc zonés centrales proche des transports en commun et permettant de remplir les besoins artistiques et de partage entre les artistes, mais aussi une visibilité plus grande des arts multidisciplinaires pour la population générale.
 - Ce nouveau lieu de création devrait s'insérer en partenariat et en complémentarité avec les lieux déjà existants afin de s'intégrer dans l'écologie du milieu culturel de la Ville de Québec et du quartier Saint-Roch.
 - Il devrait être facilement accessible en autobus ou à pied, près du centre-ville. Ce serait un lieu polyvalent et accessible à tous.
 - Idéalement dans les quartiers centraux. S'il s'agissait seulement d'un espace de travail pour mon collectif, je ne crois pas que ce devrait être un espace public. Il pourrait tout de même être géographiquement près d'autres lieux à vocation culturelle (espaces de diffusion, ateliers, galeries, etc.), ça pourrait créer une sorte de quartier où les protagonistes se croisent et s'entre-influencent. Si l'espace occupé par mon collectif était une portion d'un espace plus grand, géré par un organisme mandataire, rassemblant plusieurs acteurs culturels, alors certains espaces pourraient être publics, pour favoriser les échanges : café, salle de diffusion, galerie, ateliers techniques, etc.
 - Central et accessible.

- J'ai l'impression que nous avons de beaux lieux qui pourraient être plus exploités et soutenus (je pense au LANTISS, qui devrait être plus exploité et avoir des ressources humaines plus nombreuses). Je me demande qu'est-ce qui arrive avec la salle de l'Institut Canadien. J'ai pu avoir des résidences quand j'en ai eu de besoin, je ne sens donc pas d'immense lacune, c'est l'avant et l'après les entrées en salle, l'entreposage et la diffusion qui me préoccupe. Peut-être je privilégierais les ressources humaines de soutien à l'achat de nouveaux équipements. Néanmoins, de l'espace, il nous en faut.
- Un espace de répétitions et de création et de diffusion et de mise en commun des artistes, soutenu par la communauté, la ville et les artistes.
- Partage entre artistes et organismes.

Voici les pistes pour améliorer l'accès aux lieux de travail et aux équipements ou d'autres suggestions transmises par 22 répondants. Notons que 3 répondants n'avaient formulé aucune piste ou suggestion et que deux autres ne savaient pas quoi suggérer.

Pistes et suggestions

- Un lieu ouvert à tous les créateurs en arts multidisciplinaires, un lieu de rencontre et d'incubation de nouveaux projets.
- Un lieu flexible dans lequel la rencontre avec d'autres créateurs est possible, car les artistes sont trop enfermés dans leur propre pratique et sont peu confrontés aux travaux des autres artistes.
- Importance de créer un lieu où on n'hésite pas à montrer des travaux en cours de création; il existe trop de lieux où l'on peut voir des expositions finies, figées. Cette dynamique pousserait les artistes à prendre plus de risque, à être moins seuls dans leur travail.
- Plus de subventions d'équipement et de location d'espace; plus de coopératives artistiques; un nouveau centre d'artistes autogéré spécialisé et arts interdisciplinaires.
- Salle de répétition gratuite. Il y a beaucoup d'espaces qui ne servent pas et qui pourraient être utilisés à des fins artistiques.
- L'étude me semble exhaustive.
- Davantage tisser des liens et des partenariats avec les entreprises, les entrepreneurs, etc.
- Une inspiration : Stéréolux à Nantes est un lieu intéressant, avec plusieurs types de locaux adaptés surtout aux arts multi. Pas parfait parce que surtout orienté arts numériques, mais une piste quand même. <http://www.stereolux.org>
- Le plus important est vraiment de faciliter l'accès à de l'équipement et un lieu professionnel pour les artistes de la relève.
- Entreposage d'œuvres de grand format
- Service de transport d'œuvres et de matériaux
- On note une absence totale de lieux de type intermédiaire de type « laboratoire » (longues périodes de recherche et création) adaptés spécifiquement aux besoins de la pratique multidisciplinaire, ce qui crée une

pression constante sur les artistes de la capitale et court-circuite les phases de recherche et d'expérimentation qui sont le gage d'une production de qualité. Le manque de ressources et de lieux pour cette étape essentielle du travail de création (recherche, expérimentation) exige de la part des artistes de pouvoir passer rapidement de la phase de conception à la phase de production.

- Une liste simple à consulter (type de lieu, type d'occupation, type de coûts, qui peut utiliser)
- Accessibilité au mélange de toutes les disciplines, car on ne sait jamais ce que les artistes auront envie de combiner.
- Ce lieu se distinguera en étant non seulement un lieu de présentation d'œuvres remarquables existantes, mais aussi un studio voué à l'innovation dans lequel de nouvelles œuvres d'art originales seront produites et dévoilées devant le public.
- Différents types d'artistes en résidence (arts médiatiques, art audio, cinéma, vidéo, installation, théâtre, danse, musique) profiteront des installations et travailleront en collaboration avec l'équipe d'experts de ce lieu pour explorer les possibilités du travail créatif en lien avec les outils à la fine pointe de la technologie.
- Une coopérative de travail d'artistes multidisciplinaires et d'artistes « tout court » me semble l'idéal. Une coopérative avec des espaces de travail individuels et collectifs. Sinon une propriété divise, mais largement subventionnée pour nous permettre d'y accéder et soutenue par un programme.
- Plusieurs salles de représentation à géométrie variable
- Des cours pertinents offerts sur les outils de création
- Un resto/café où les artistes peuvent travailler...
- Plus de temps où les espaces sont disponibles
- Pas vraiment. Pour ma part, j'ai trouvé l'équilibre entre atelier et lieux techniques à prix modique. La Coopérative Méduse est l'endroit idéal pour aller chercher des ressources techniques, il ne manquerait que des ateliers d'artistes à proximité (à l'intérieur de 500 mètres avoisinant).

Aucune piste ou suggestion

- Non (3 mentions)
- Ne sais pas (2 mentions)

Autre commentaire

- Ce questionnaire cible beaucoup les artistes en arts visuels et non ceux des arts de la scène ayant aussi une pratique multidisciplinaire.